



## **Spécial Législatives : nos experts ont la parole ...**

**Note rédigée par Fabrice Guennou**

**Agriculteur et Entrepreneur depuis plus de 20 ans**

### ***Le cylindre politique***

La dynamique sociale actuelle influe sur l'évolution de notre paysage politique et ce de façon inquiétante.

On aime mettre les choses à plat lorsqu'on se penche sur un dossier. Un peu comme dans notre hémicycle de l'Assemblée nationale, les différentes forces politiques sont mises sur le même fil conducteur, se déplaçant d'un côté à l'autre : de gauche à droite.

Cette représentation nous laisse à penser que les personnes qui sont le plus à gauche ne pourront jamais s'entendre et se rapprocher de celles qui sont le plus à droite car elles sont chacune à des opposés.

C'est là la problématique. La nature politique de l'homme ne se conçoit pas de manière plane comme on s'en fait une représentation simple. Elle est sphérique ou, si on veut la simplifier, cylindrique.

Un échiquier politique vu comme un cylindre et non une feuille de papier, nous permet de mieux intégrer des éléments auxquels nous avons du mal à nous conformer ou que nous avons oubliés. Si nous nous représentons ce cylindre, les partis du centre sont en face de nous comme au milieu de l'hémicycle et sur les bords apparents du cylindre, nous apercevons les partis d'extrême gauche et d'extrême droite.

Par contre aux sorties du cylindre, nous retrouvons des régimes totalitaires.

Lorsque je vois tant de personnes qui se déplacent, dans leur positionnement politique, vers la gauche et la droite de ce cylindre, cela nourrit mes inquiétudes car certains ne s'arrêtent pas là, dans leur dynamique, et vont de plus en plus vers la sortie du cylindre, vers les mouvements ultra.

On a oublié que ces phénomènes se sont déjà produits en Europe au 20ème siècle suite à de grandes

crises entre les deux guerres mondiales, et c'est encore le cas dans certains pays du monde. Ce phénomène de mouvement politique dans notre pays est de plus en plus inquiétant car même s'il apparaît lent, il est aussi « régulier ». Il se voit aux nombres d'exactions et de manifestations de l'ultra droite, de l'ultra gauche et de comportements individuels. Le risque principal est de voir demain une personnalité sortant du lot, arriver à conjuguer et à regrouper les deux mouvements (ceux venant de la sortie du cylindre, des deux côtés). Nous pouvons déjà retrouver des points de rapprochement entre les mouvements ultra comme le fond noir de leur drapeau. Un régime totalitaire peut s'installer plus rapidement qu'on ne le pense.

Pour inverser cette tendance, la responsabilité de vérité, de transparence des politiques est à renforcer. Nous ne pouvons pas laisser la fuite en avant de la surenchère (intensifiée par les réseaux sociaux) se développer. C'est navrant et de surcroît cette surenchère nourrit ce déplacement des personnes vers l'arrière du cylindre. Nous ne pouvons pas continuer à opposer les citoyens entre eux. Le bien commun n'est pas une valeur qui est intégrée dans ces surenchères. Notre longue histoire démocratique devrait nous permettre de mieux définir où est notre équilibre politique. Il incombe donc à chacun d'entre nous de prendre position en ce sens et d'arrêter de faire l'autruche en se disant que le risque de régime totalitaire n'existe pas. Chaque citoyen, à son niveau, peut ainsi contribuer à rééquilibrer l'échiquier politique. La société évolue en continu mais elle doit aussi corriger sa trajectoire lorsqu'elle prend une mauvaise direction. C'est à cela que l'on reconnaît une grande nation.

Notre belle démocratie est certes forte mais elle ne saurait résister à un mouvement vers l'arrière du cylindre sur le long terme, si nous restons inactifs.